

CONTEXTE POLITIQUE DE L'ÉPOQUE

Durant la guerre de Cent ans, de nombreuses régions de nord et du sud-ouest de la France sont contrôlées par les Anglais. Le roi de France, Charles VI dit « Charles le Fol », ne dispose pas de toutes ses facultés. La légitimité de son fils, le dauphin Charles, héritier du trône, est contestée du fait des aventures qu'aurait eues sa mère, Isabeau de Bavière, avec Louis d'Orléans.



Depuis l'assassinat de ce dernier, en novembre 1407, par le duc de Bourgogne, Jean sans Peur, le pays est déchiré par une guerre civile entre Armagnacs et Bourguignons qui se disputent le pouvoir du conseil de régence présidé par la reine.

Le roi d'Angleterre Henri V profite de ce conflit pour relancer les hostilités avec la France et débarque en Normandie en 1415. La chevalerie française subit un désastre terrible à Azincourt.

En septembre 1419, l'entrevue de Montreuil entre le dauphin Charles et Jean sans Peur, afin de tenter une ultime réconciliation, tourne au drame. Ce dernier est poignardé par un homme du dauphin. En réaction, son fils Philippe le Bon clame vengeance et se rallie aux Anglais, imité en cela par la puissante Université de Paris.

Huit mois plus tard, le 20 mai 1420, l'infâme traité de Troyes signé entre Isabeau de Bavière, le duc de Bourgogne et le roi d'Angleterre, stipule que la Couronne de lys reviendra au roi d'Angleterre à la mort de Charles VI. De ce fait, les deux couronnes de France et d'Angleterre appartiendront à la même personne, en l'occurrence Henri V, et ensuite à ses héritiers.

Catherine, la fille de Charles VI, épouse en grande pompe le roi d'Angleterre, Henri V.

Les hostilités au traité de Troyes qui spolie le dauphin Charles de son droit de succession sont nombreuses dans le royaume, notamment par la noblesse française. Henri V, puis Charles VI décèdent en 1422.

La Couronne de France est alors revendiquée par le nouveau roi d'Angleterre encore mineur, Henri VI qui vient de succéder à son père.

Le Dauphin Charles se fait proclamer lui-même roi de France, à Bourges, alors qu'à Saint-Denis, Henri VI d'Angleterre est nommé

roi de France. Du fait de sa jeunesse, ce dernier est suppléé par le régent, le duc de Bedford qui s'est concilié les ducs de Bretagne et de Bourgogne.

Charles VII tente de résister, mais il est mal entouré et mal conseillé. Ses armées sont battues et ses places fortes tombent l'une après l'autre. Peu à peu, il s'abandonne à son sort.

Jeanne d'Arc, sujet de cette exposition, va lui redonner confiance et postérité.

ENFANCE DE JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc grandit à Domrémy, village situé sur la rive gauche de la Meuse, aux confins de la Champagne, du Barrois et de la Lorraine, dans le gouvernement de Vaucouleurs.

La situation économique et sociale du pays est alors très mauvaise tout comme la situation politique. Les guerres civiles et les victoires anglaises ont plongé le pays dans une affreuse détresse.

Jeanne est née dans une famille de laboureurs relativement aisés. Son père, Jacques, est un notable du village. Avec sa femme, Isabelle Romée, il a trois garçons et deux filles.

Deux des frères, Jean et Pierre, rejoindront l'armée royale et intégreront la maison militaire de Jeanne.

La date exacte de sa naissance n'est pas connue. La tradition la fait naître le jour de l'Épiphanie, le 6 janvier en l'an 1412.

Son existence est semblable à celle de toutes les filles de son âge. Elle participe aux travaux des champs, mène les bêtes à la pâture et s'occupe des tâches ménagères.

Animée d'une ardente piété, très jeune, elle se distingue de ses compagnes par sa douceur, sa bonne grâce, sa charité envers les pauvres. Elle se rend chaque dimanche à la chapelle de Bermont, près de Greux, pour y prier.

Jeanne vit dans un milieu durement marqué par la souffrance et les horreurs de la guerre. On peut penser qu'elle a acquis durant son enfance une façon de se comporter en mesurant à quel point sont nécessaires la discipline collective, la rapidité des décisions, l'organisation des troupes, autant de qualités qu'elle saura mettre en œuvre sur les champs de bataille.



SA MISSION

On ne peut aborder la vie de Jeanne sans être confronté au problème de l'irrationnel. A treize ans, elle affirme avoir entendu à plusieurs reprises les voix célestes des saintes Catherine et Marguerite et, en particulier, de l'archange Saint-Michel qui lui fait part de la grande pitié du royaume de France. Il lui demande de libérer le royaume de l'invasion et de conduire le dauphin sur le trône. Trois années durant, de 1425 à 1428, Jeanne vécut dans le commerce de ses chères saintes, recueillie, gardant son secret. Après beaucoup d'hésitations, Jeanne va chercher un appui auprès de son oncle Durand-Laxart qui accepte de l'aider. Celui-ci la conduit, le 13 mai 1428, à Vaucouleurs, vers le capitaine Robert de Baudricourt. Sa demande de se rendre auprès du roi est rejetée par deux fois par Baudricourt qui la traite de folle. Un an plus tard, elle fait une nouvelle tentative auprès de lui. Face à

